

Prière: Conduis-moi douce lumière

Conduis-moi, douce Lumière,
A travers les ténèbres qui m'encerclent.
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant!

La nuit est d'encre
Et je suis loin de la maison:
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant!
Garde mes pas: je ne demande pas à voir déjà
Ce qu'on doit voir là-bas :un seul pas à la fois
C'est bien assez pour moi.

Je n'ai pas toujours été ainsi
Et je n'ai pas toujours prié
Pour que Tu me conduises, Toi, toujours plus avant.
J'aimais choisir et voir mon sentier; mais maintenant :
Conduis-moi, toi, toujours plus avant!

Si longuement ta puissance m'a béni,
Sûrement encore elle saura me conduire toujours plus
avant.

Par la lande et le marécage,
Sur le rocher abrupt et le flot du torrent
Jusqu'à ce que la nuit s'en soit allée...
Et que dans le matin sourient ces visages d'anges
Que j'avais aimés, il y a bien longtemps!

Conduis-moi, douce lumière,
Conduis-moi, toujours plus avant!

J.H. Newman

Carnet de route - Étape 1 Oratoire St-Joseph à Longueuil - 21 km 15 juin



Thème 1 : D'où je viens, ce qui m'a construit.

Le pèlerinage que vous vivez actuellement sera jalonné de moments de réflexion, si vous le désirez. Tel est le but des carnets de route. Sentez-vous bien libre d'en faire usage avant de partir, en route, ou encore une fois arrivé à destination.

Vous constaterez que chaque thème s'appuie sur un pan de la vie de saint Jean-Baptiste de La Salle (les textes sont tirés du livre « C'est ton œuvre » de Frère Luke Salm) ou d'autres publications lasalliennes. Suivent des questions de réflexion personnelle et une prière.

Bon chemin !

Étape 1: Qu'est-ce qui m'a construit?

Enfance et adolescence de Jean-Baptiste :

De la salle jouissait de privilèges en période de grande misère en France.

Le jeune De La Salle a joui d'une éducation privilégiée en grandissant au sein d'une famille riche et distinguée. Il était le plus âgé de onze enfants dont sept ont survécu jusqu'à l'âge adulte. Ses pieux parents le nommèrent Jean-Baptiste, à l'instar du héraut de Jésus, un nom qui donne sans doute une indication du rôle futur de messager de l'Évangile pour tant de personnes si loin d'en apprécier son pouvoir et son attrait.



Nicolle Moët de Brouillet,
mère de Jean-Baptiste

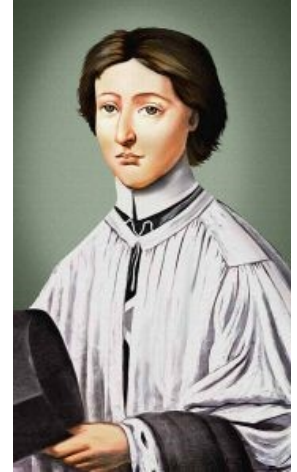
Temps à la campagne : alors que De La Salle et sa famille vivent à Reims, ils ont aussi une maison à Brouillet avec ses grands-parents maternels.

Enfant, il a visité ses grands-parents pendant les étés. Ce fut son grand-père qui l'a aidé à apprendre à réciter l'office divin tous les jours. Jean Moët (parrain et grand-père maternel de Jean-Baptiste de La Salle) est marié à Perrette Lespagnol et est le Seigneur du petit village de Brouillet. De la salle leur rendit visite jeune adolescent, demeurant chez eux et priant dans la petite église voisine.



Dès le début de sa vie, alors qu'on aurait pu s'attendre à ce qu'il suive les traces de son père comme un magistrat au Présidial, il a choisi de poursuivre son parcours vers la prêtrise et s'est même engagé dans une cérémonie officielle, alors âgé de dix ans pour confirmer cette intention.

Quand il avait 16 ans, son oncle démissionna de la position distinguée de chanoine du Chapitre de la cathédrale de Reims en sa faveur, un titre qui apportait avec lui son lot de responsabilités ecclésiales ainsi que des avantages pécuniaires. Chaque jour, en la grande cathédrale de Reims, il revêt l'Hermine et chante les offices divins avec ses confrères chanoines. Il fait aussi partie d'un groupe qui conseille l'archevêque. Son avenir s'annonce prometteur.



De La Salle, jeune chanoine

Peu de temps après, le monde privilégié de Jean-Baptiste basculera de façon dramatique. En effet, sa mère et puis son père décèdent en moins d'un an. Nommé comme exécuteur testamentaire de la succession et gardien des enfants plus jeunes, Jean-Baptiste quitta Paris où il était aux études pour retourner à Reims et assumer son rôle de chef de famille. Ce séminariste de 21 ans, encore techniquement mineur (l'âge de la majorité étant alors de 25 ans), avait quatre frères et deux sœurs à prendre en charge. Les documents d'archives démontrent que ses fonctions de tuteur de ses frères et sœurs et d'administrateur de la succession familiale et de ses propriétés, ont été accomplies avec minutie et en bon administrateur. Après que les choses eurent été relativement réglées, son directeur spirituel lui conseillât de poursuivre ses études et de reprendre son cheminement vers la prêtrise. Il fut ordonné sous-diacre en 1672, diacre en 1676, et devint prêtre le 9 avril 1678. Quant à ses études, il a obtenu une licence en théologie en 1676 et un doctorat en 1680.

Questions pour une réflexion personnelle :

Quel est le terreau fertile qui a servi à me construire ?

Qui m'a transmis la foi en moi, dans les autres, en Dieu ?